

La musique et l'ultime : esthétique des dernières œuvres

Colloque organisé par l'axe RASM du laboratoire SLAM (université d'Évry-Val d'Essonne).

Ce colloque s'intéresse au corpus des œuvres composées à l'orée de la mort. Cependant, on ne manquera de noter un certain flou quant à ses délimitations conceptuelles et chronologiques. Ceci peut s'expliquer de plusieurs manières :

- tous les compositeurs n'ont pas le même rapport à la mort, et tous les compositeurs n'ont pas eu la même conscience de l'imminence de leur mort (parfois même, pas conscience du tout). Il peut donc être plus ou moins pertinent, voire infructueux, d'envisager une œuvre sous l'angle de son ultimité ;
- il pourra être plus judicieux de prendre en considération un ensemble d'œuvres – dont on suppose qu'il forme une unité cohérente – plutôt que *la* dernière œuvre – qu'il n'est d'ailleurs pas toujours évident d'identifier.

De plus, la problématique de ce colloque repose sur un certain nombre de présupposés, qu'il conviendra de discuter :

- la singularité. Les dernières œuvres se démarquent des œuvres qui les précèdent, mais pour des raisons très diverses, voire antagoniques :
 - a) soit qu'elles incarnent une maturité stylistique qui demeurera indépassée, et en ce sens, le point culminant de toute une vie créatrice (Schubert) ;
 - b) soit qu'elles représentent une forme de rupture (historique, stylistique, esthétique), dont il faudra analyser la teneur (Beethoven) ;
 - c) soit qu'elles aient été reçues comme le signe d'un déclin, par les contemporains, ou par la postérité, par exemple parce qu'elles ne répondent plus aux critères de la modernité ou de l'avant-garde (Schoenberg) ;
- la réception. Les dernières œuvres sont d'emblée pensées et entendues, selon les cas, comme un testament, ou comme un adieu ; ce qui, en réalité, est rarement le cas, à quelques exceptions près : l'*Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann constitue un cas limite. Il s'agira donc d'évaluer dans quelle mesure l'irruption de la mort a modelé notre appréhension de l'œuvre.

Les thèmes suivants pourront donc être abordés (liste non exhaustive) :

- la question de la légitimité, des limites et de l'intérêt musicologique et conceptuel d'une catégorie telle que celle des « dernières œuvres » ;
- la position des œuvres ultimes par rapport aux œuvres précédentes (perspectives historiques et esthétiques) ;
- la mort, comme présence ou comme objet de représentation ;
- la notion de maturité stylistique (et l'idée d'accomplissement ou d'aboutissement qu'elle sous-entend) ;
- le style tardif. S'il faudra bien évidemment étudier cette notion dont l'œuvre beethovenien, par le biais d'Adorno, nous offre l'exemple le plus célèbre, il ne s'agit en rien de s'y cantonner. Non seulement parce que œuvres tardives et dernières œuvres sont

des concepts qui ne se recouvrent pas (dans une perspective adornienne, le style tardif ne peut pas s'appliquer à n'importe quelle œuvre ultime, et inversement, certaines œuvres composées par le Beethoven de la deuxième période peuvent être analysées selon le paradigme du style tardif), mais aussi parce qu'Adorno pense essentiellement le style tardif *via* le filtre beethovenien ;

- l'œuvre testamentaire ;
- le déclin, la sénescence ;
- l'inachevé.

Les propositions de communication (un titre et un résumé de 3000 signes max., espaces compris ; joindre également une courte biographie) sont à adresser par courriel conjointement à gregoire.tosser@univ-evry.fr et inesguittard@yahoo.fr **au plus tard le 14 septembre 2015** (réponse le 28 septembre 2015).

Le colloque se déroulera à l'université d'Évry, les **8 et 9 décembre 2015**.

Comité scientifique :

Christian Accoui, Maître de conférences HDR (CNSMDP – université Paris 8)

Florence Fabre, Maître de conférences (université d'Artois)

Philippe Gumpowicz, Professeur des universités (université d'Évry)

Odile Jutten, Maître de conférences (université d'Évry)

André Lischke, Maître de conférences HDR (université d'Évry)

Inès Taillandier-Guittard, ATER (université d'Évry)

Grégoire Tosser, PRAG (université d'Évry)